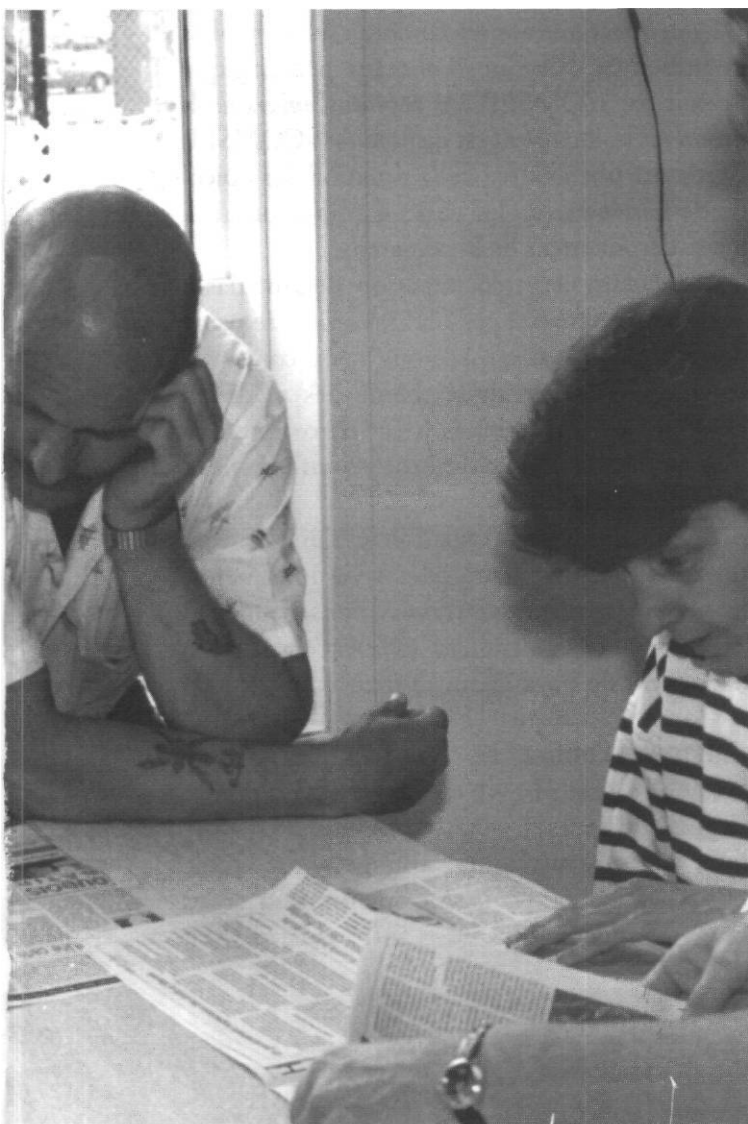


Des personnes analphabètes jettent un regard critique sur les médias et passent à l'action

Lise St-Germain, COMSEP

À partir de l'analyse des rouages de la machine médiatique et du constat que ce pouvoir est trop souvent utilisé au détriment des personnes marginalisées, un groupe d'alphabétisation lance une contre-offensive : aider les participantes et participants à comprendre, analyser et agir en tant que citoyen-ne-s.



La population consommatrice des médias, plus particulièrement les personnes analphabètes, les personnes assistées sociales et les populations marginalisées (les Autochtones, entre autres), n'a pas toujours les éléments lui permettant d'avoir un regard critique sur les médias. Plus souvent qu'autrement exclus de la société, ces personnes et ces groupes sociaux sont trop souvent la cible de discours méprisants et d'injustices qui contribuent au renforcement de leur exclusion.

C'est dans cet esprit que nous avons élaboré une démarche qui permettra aux personnes de s'outiller de façon à comprendre et à analyser, de façon critique, les rouages des pouvoirs médiatiques.

Les citoyens et citoyennes ont des droits à l'égard des médias ainsi qu'un pouvoir de dénonciation. Cependant, dans la pratique, il est plutôt difficile d'exercer ces droits, souvent par manque d'information et de moyens.

La démarche de conscientisation sur les médias

Afin d'aider les participantes et participants à développer une analyse critique sur ce sujet, nous avons créé une démarche d'alphabétisation-conscientisation sur le thème des médias.

Cette démarche s'est déroulée sur une période de quatre semaines : elle a été présentée à treize groupes dont un composé de personnes immigrantes, un de personnes handicapées et deux de gens du milieu rural.

OBJECTIFS :

- prendre conscience que l'information véhiculée par les médias est contrôlée, sélectionnée par l'idéologie dominante et qu'elle est au service de celle-ci ;
- aider les personnes analphabètes à développer un esprit critique face au pouvoir des médias ;
- permettre aux personnes analphabètes d'utiliser les médias afin de reprendre du contrôle sur leur vie ;
- connaître les types de médias, leur structure et leur fonctionnement.

L'outil de référence que nous avons utilisé pour développer cette démarche et notre analyse s'intitule *Les médias et nos organisations, guide d'utilisation pour les groupes populaires* produit par le Centre de formation populaire.

Ce document nous a permis de mieux connaître les types de médias et leur structure. Et bien entendu, il nous a fallu mettre à jour certaines données, pour identifier entre autres les réalités actuelles abordées par différents quotidiens.

De plus, pour favoriser une meilleure assimilation de la matière, nous avons aussi utilisé un vidéo produit par l'Institut canadien d'éducation des adultes (ICEA) : *Une bonne histoire*. Ce film illustre de façon concrète la mécanique et l'orientation idéologique des médias.

De façon plus concrète, nous avons également travaillé à partir d'une banque d'articles de journaux traitant de l'aide sociale, récupérés dans les dossiers de presse d'un groupe de défense des droits sociaux de Trois-Rivières. Nous avons rapatrié des articles qui donnaient une image favorable des personnes assistées sociales et d'autres qui en

donnaient une image défavorable. Ces textes ont servi d'éléments d'analyse critique sur « la nouvelle » et les contenus des médias écrits.

Pour compléter la démarche, nous avons travaillé à partir d'un exemple de manipulation de l'opinion publique par les médias électroniques, notamment la télévision. Pour ce faire, nous avons visionné un reportage choc présenté à l'émission *Le Point*, après la guerre du Golfe, intitulé *Le mensonge de la guerre du Golfe*.

Afin de ne pas rester sur une impression d'impuissance devant cette machine de pouvoir, les animatrices ont consulté et invité une personne-ressource de l'ICEA qui explorait la dimension des droits des citoyens et des citoyennes envers les médias ainsi que notre devoir d'agir plutôt que de subir. Cette dernière étape a conduit les participants et les participantes à une action démocratique par rapport aux préjugés véhiculés par un animateur de radio envers les personnes assistées sociales.

La démarche de conscientisation sur les médias est présentée dans un document pédagogique produit par COMSEP *Les médias, l'envers de la médaille*. Ce document est disponible à COMSEP. Il présente une analyse de la situation, les objectifs de la démarche, les outils d'animation ainsi que le déroulement de la démarche.

Cependant, la préoccupation des médias à COMSEP ne s'arrête pas à la réalisation de pratiques d'alphabétisation. Si nous avons concentré des apprentissages sur le thème des médias à travers ce type d'activités, c'est parce que cela nous permet de donner beaucoup d'informations en peu de temps.

Par ailleurs, la préoccupation et la présence des médias se font aussi sentir dans la vie quotidienne de notre organisme à travers l'ensemble des activités et des pratiques. Elle est en fait un instrument de travail pour notre groupe.

La place et l'utilisation des médias dans la vie de l'organisme

Depuis plusieurs années, COMSEP s'est doté d'une stratégie médiatique afin de rendre visible d'une part son travail, son organisation et les membres qu'il rejoint et, d'autre part, de s'en

servir comme levier de dénonciation des injustices sociales et économiques.

Les médias occupent donc une place importante dans la vie de l'organisme. En tant qu'organisation, nous avons choisi de mettre le pouvoir et l'influence des médias au service de notre finalité sociale, de l'utiliser comme un instrument de sensibilisation, d'éducation, de prise de parole, de défense des droits et d'exercice de la citoyenneté.

Nous utilisons les médias pour sensibiliser la population aux différents problèmes que vivent les personnes que nous rejoignons : faire connaître des réalités, des situations problématiques, des données pertinentes à une situation.

Nous utilisons les médias comme un instrument d'éducation populaire non seulement pour la population mais aussi pour les personnes analphabètes qui sont impliquées dans cette stratégie. Par exemple, COMSEP a animé pendant 26 semaines une chronique régionale à la télévision (Radio-Canada région) intitulée « Solidarité régionale ».

Cette chronique d'éducation populaire, de quatre minutes par semaine, portait sur la vie communautaire de la région : les problématiques, les ressources du milieu, les populations rejointes. Ce fut réellement une expérience d'éducation populaire pour la population. Dans cette émission, nous avons tenu à utiliser des approches et des moyens pédagogiques qui nous ressemblent, afin de faire comprendre à la population le travail des groupes communautaires.

La parole aux personnes analphabètes

En ce qui concerne les personnes analphabètes, elles ont vécu une expérience intéressante avec un média communautaire de notre région, *La gazette populaire de Trois-Rivières* qui distribue plus de 50 000 copies de son mensuel.

Le comité journal produit pour *La Gazette* la page de l'alphabétisation. Ce sont les personnes en alphabétisation qui écrivent les textes et décident du contenu de la page. Le comité est accompagné d'une animatrice de COMSEP ainsi que d'une personne de *La Gazette*. C'est non seulement une expérience riche d'apprentissage en alphabétisation, mais c'est aussi une expérience d'écriture journalistique.

La page de *La Gazette* est un espace qui permet aux personnes analphabètes de prendre la parole et d'être plus actives socialement. C'est un projet très valorisant. Si les participantes et les participants ont été capables de réaliser ce projet, c'est d'abord parce qu'ils ont bien compris le monde et le rôle des médias. Par le biais de la conscientisation, les personnes sont en mesure de saisir aussi le rôle qu'elles peuvent jouer auprès de cet appareil idéologique.

Avec les années, les participantes et les participants sont de plus en plus présents dans les actions médiatiques de notre organisme. Ils et elles prennent la parole dans les conférences de presse, lors de rencontres de sensibilisation ou lors d'activités spéciales. Notre organisme s'est doté d'un comité de représentantes et représentants politiques. Leur rôle est de participer à l'élaboration et à la réalisation des différentes actions politiques et médiatiques de notre organisme.

Les représentantes et les représentants sont ainsi présents lors de rencontres avec des députés ou ministres mais aussi dans les étapes de développement stratégique.

Somme toute, nous considérons que la vie médiatique de notre organisme est un excellent moyen pour permettre aux personnes d'exprimer et de développer leur citoyenneté et ainsi être plus actives socialement. Les médias ont du pouvoir et ce pouvoir est trop souvent utilisé au détriment des populations marginalisées et exclues, mais les médias peuvent aussi être un espace démocratique pour ces personnes.

Nous avons tenté par nos pratiques de conscientisation de renverser ce pouvoir et de faire en sorte que, par les médias, les personnes analphabètes et exclues reprennent du contrôle sur leur vie.